dramatique. On peut donc le regarder, non seulement comme le précurseur d'Hésiode et d'ÉPIMÉNIDE, mais encore comme celui d'Homère, d'ESCHYLE et de PINDARE.—FABRE D'OLIVET.

LA PROPHÉTIE DE JEAN DE MILAN.

HISTOIRE MEXICAINE.

Vers le milieu de Novembre 1518, Fernand Cortez, avec une petite flotte composée de dix navires, partit de San Iago, capitale de l'île de Cuba, tourna au nord, puis à l'est, puis toucha au port de la Trinité, gagna l'île de Cozumel, puis enfin, entre le golfe du Mexique et celui d'Honduras, découvrit les côtes de l'Yucatan, objet de ses recherches.

Il n'entre ni dans mon plan ni dans mes goûts de le suivre durant le cours de sa conquête. Les grands hommes sont de droit la proie des historiens. Que ceux-ci les défigurent à leur gré, suivant leurs passions, leur pays ou leur croyance, peu m'importe ! Ce que j'aime à prendre pour sujet de mes récits, ce n'est point l'homme dont le nom est resté dans toutes les mémoires, et dont les traits véritables sont cachés sous le masque héroïque ; c'est l'homme inconnu, isolé, dont les actions n'ont fait de bruit qu'autour de lui. Oh ! que parfois, avec ces existences oubliées, de grandes leçons ont passé inaperçues !

La flotte de Cortez conduisait vers les rivages de l'Yucatan un jeune Mexicain qui, depuis quelques mois, vivait en compagnon au milieu des bandes espagnoles. Zacatl allait revoir sa patrie, d'où il avait été enlevé alors qu'Hernandez de Cordoue était venu explorer pour la première fois cette lisière du continent américain. Conduit à l'île de Cuba, présenté au gouverneur Velasquez, traité avec bienveillance, d'un caractère timide et doux, il s'était facilement laissé séduire par la nouveauté du spectacle qui avait frappé ses regards à la cour guerrière et marchande de San Iago.

Pour premier bon traitement, on commença par faire de lui un chrétien, sous le patronage de saint Melchior. On songea ensuite à l'instruire des usages et du langage des Castellans. Francisquillo, bouffon de Velasquez, et Jean de Milan, son astrologue, chargés de l'éducation du nouveau converti, le mirent en peu de temps à même de répondre aux vues du gouverneur, en servant d'interprète dans l'expédition que l'on préparait.

Zacatl était content de son sort. La gaité de Francisquillo, le profond savoir de Jean de Milan, quoiqu'il ne fût pas en état de l'apprécier, lui donnaient des Espagnols l'idée à la fois